

→ Pierre Lautomne

Chanter: un acte de résistance

Abandonnant le pseudonyme de Saul et le projet musical qui lui était associé, Nicolas Varidel revient sous le nom de Pierre Lautomne* avec un album essentiel: «Les choses premières».

Joël Lucas

« Pourquoi continuer à chanter? Qu'est-ce que cela signifie dans mon for intérieur. Ai-je encore envie de mettre tant d'énergie dans la musique? » Voilà des questions que s'est posé Pierre Lautomne, alias Nicolas Varidel, avant de se lancer dans son dernier album. L'auteur compositeur et interprète était déjà connu sous le nom de Saul, pseudonyme sous lequel sortirent deux premiers disques. Mais peu à peu, ce projet avait échappé au contrôle de l'auteur genevois et il ne se sentait plus à même de le défendre. Il décide donc de quitter le navire et de partir avec son bâton de pèlerin à la recherche des éléments qui composeront «Les choses premières». But de l'opération: se recentrer et exprimer librement sa pensée. Ce nouvel album doit lui permettre de vivre une expérience humaine. En s'autoproduisant, il s'offre la possibilité de choisir son équipe qu'il va littéralement «passer à la machine»** pour en tirer le meilleur. Pour Pierre Lautomne, la musique ne se fait pas tout seul, d'où sa volonté de mettre musiciens et famille à contribution en leur octroyant une grande place dans son album.

L'album de la maturité

«Les choses premières» sont le reflet de la période de transition que vit l'artiste. A l'orée de la quarantaine, Pierre Lautomne aborde l'écriture différemment, et si quelques chansons évoquent encore ses années passées en Côte d'Ivoire, sa plume trace désormais les contours de thèmes plus universels: la résistance, l'urgence de vivre. Dans «Des vagues à lame», l'artiste observe le flux et le reflux de la mer. Les eaux peuvent de temps à autre se calmer, mais les vagues reviennent toujours. «Résister, c'est continuer à se



▲ Pierre Lautomne chante la venue d'une nouvelle saison: la quarantaine.

battre, comme les vagues, malgré parfois un sentiment d'impuissance». «Les choses premières», quant à elles, nous invitent à tendre vers l'essentiel dans le tourbillon du temps qui passe. Enfin, «A l'école du dimanche» nous renvoie au doute et à l'orgueil, inhérents à nos existences. Pierre Lautomne est fils de pasteur et a ressenti le besoin de prendre de la distance par rapport à toutes ces «histoires de fous en Galilée» reçues

pendant l'enfance. On aimerait pouvoir avancer seul, tout envoyer balader, mais l'Évangile comporte des choses si précieuses et fondamentales qu'elles reviennent. C'est là que surgit ce petit refrain qui dit: «S'il te plaît, répondez-moi». Côté musique, la couleur est très «pop» tout en allant chercher parfois dans le domaine du blues. Quelques belles perles dans cet album où l'harmonie des textes et de la musique semble relever de la magie: un moment où l'histoire colle avec la musique, où les mots coulent les uns après les autres, tout en faisant sens.

* «Pierre» pour l'immuabilité de cette matière et «Lautomne» en référence à un ami d'enfance dont le nom était... Louton.

** On reconnaît l'allusion à la chanson d'Alain Souchon, l'une de ses références musicales.

Pierre Lautomne en concert

→ Le 23 novembre au temple de Chancy à 20h30 dans le cadre des «Rendez-vous du temple», lieu de convivialité de la paroisse de la Champagne.

Réservations: 079 550 71 90 ou reservation@lesrendezvousdutemple.ch (www.lesrendezvousdutemple.ch).

→ Le 29 novembre à la Salle Frank-Martin à 21h. Dans le cadre de la soirée d'automne de Pro Natura.

Plus d'infos sur

www.pierrelautomne.com